

QUENTIN MARTIN-LAVAL (2008)

FLORENT LONGA (2008)

fondateurs de la start-up Echy



## FAIRE ENTRER LE SOLEIL À L'INTÉRIEUR DES LOCAUX

En octobre 2012, à la sortie de leur formation d'ingénieur, les auteurs développent un procédé qui collecte la lumière du soleil à l'extérieur d'un bâtiment et l'amène à l'intérieur grâce à des fibres optiques. Alliant confort et bien-être, cet éclairage permet aussi de réaliser des économies d'énergie.

**A**U MILIEU DE L'ANNÉE 2010, nous présentons notre idée d'éclairage, en utilisant la lumière du soleil, à un concours de projets étudiants (« be.project »), sans imaginer que trois mois plus tard nous serions lauréats et que l'on nous offrirait 15 000 euros sous condition de poursuivre le projet une année de plus. Une fois pris dans l'engrenage, nous arrivons au fameux *business plan* indispensable à toute *start-up* technologique. Le nôtre : accès au marché rapide et évident, grosse levée de fonds au démarrage, et le million d'euros de chiffre d'affaires en moins de deux ans.

### TROUVER UN INCUBATEUR

En quatrième année, Quentin choisit l'École des ponts et chaussées et Florent l'Imperial College de Londres. Pour autant, le projet n'est pas mis de côté. Florent assure la communication et

les dossiers de candidatures à plusieurs concours. Les concours permettent de confronter le *business plan* et la stratégie à des jurys compétents. Rempporter des prix (comme le prix Gerondeau attribué par Zodiac-Aerospace) aide sur le plan financier et fait gagner en visibilité. Mais attention, cela peut vite devenir très chronophage et nous aurions parfois mieux fait de nous concentrer sur l'avancement direct du projet. Nous intégrons enfin l'Incubateur

« *Sur Excel  
la vie est belle, en vrai  
c'est plus compliqué* »

Descartes de Marne-la-Vallée (université Paris-Est), qui soutient des projets innovants. Pendant ce temps, Quentin travaille sur la technologie Echy au cours des projets de conception de technologie nouvelle.

À la fin de leurs études, forts de ces partenaires (École des ponts et Incubateur Descartes), la *start-up* Echy est fondée le 24 octobre 2012. Le projet étudiant sorti de l'X est devenu une entreprise. Quentin

### UN ÉCLAIRAGE ÉCOLOGIQUE

C'est une grande histoire d'amitié qui commence en 2008. Dans la même section lors de notre formation militaire, à Barcelonnette puis à Coëtquidan, nous avons fait nos classes ensemble. De retour sur le campus, nous sommes restés soudés. C'est en deuxième année que nous réalisons le PSC (Projet scientifique collectif) qui allait donner naissance à Echy. Au sein d'une équipe de cinq, avec Claire Monfront, Clémence Morel et Pierick Monville, les débats pour le choix du sujet étaient intenses : canard robotisé, réseau de transport urbain ont côtoyé une curieuse solution d'éclairage écologique. Ce dernier sujet fut retenu à l'unanimité. Notre motivation est simple, répondre à ce gaspillage énergétique : l'utilisation d'électricité pour l'éclairage lorsque, dehors, le soleil brille.



Panneau collecteur.

DR

## L'APPORT DES PONTS

« Je me souviens de ma première rencontre avec Quentin, en mai 2010. Sa tête bouillonnait déjà de nombreux projets et sa personnalité attachante et son enthousiasme avaient éveillé mon intérêt. J'ai donc été très heureux de le voir postuler pour sa quatrième année de l'X à la formation que je proposais aux Ponts. Il a su gagner ma confiance et me faire confiance. Aussi, lorsqu'il m'a demandé de pouvoir faire un projet sur la suite de son Projet scientifique collectif dans l'intention de créer ensuite une *start-up*, je n'ai pas hésité. C'est un des atouts importants de nos écoles d'ingénieur que de permettre l'adaptation de la formation d'un élève à son projet professionnel. Quentin a su se faire accepter par les équipes du laboratoire et établir des relations franches de collaboration avec les personnels techniques. Au bout du compte, il a présenté une soutenance originale et de grande qualité. Lorsque la *start-up* nouvellement créée a eu besoin d'un hébergement, Quentin s'est naturellement tourné vers l'École pour demander son aide. »

Alain Ehlacher (73), directeur de département à l'École nationale des ponts et chaussées

## TRAJECTOIRES

est président, Florent directeur technique et une nouvelle associée, Stéphanie Le Beuze, issue d'une grande école commerciale, assure le développement commercial et financier.

## LE B. A.-BA DE L'ENTREPRISE INNOVANTE

### A : Lever des fonds.

Pour convaincre, il faut montrer. Pour produire, il faut dépenser de l'argent.

### UNE ACTION DE MÉCÉNAT

J'ai rencontré Echy à une réunion de la Fondation de l'École des ponts et chaussées pour une collecte de fonds au profit de l'École. Parmi les actions envisagées figurait l'appui à la création d'entreprises issues des labos de recherche de l'École. L'exemple d'Echy m'a paru concret, et plutôt que de verser une aide « en blanc » à la Fondation, j'ai proposé à Quentin Martin-Laval de voir comment on pourrait l'accompagner.

Il est apparu rapidement qu'il avait besoin de réaliser un prototype en situation réelle. Il se trouve que nous possédions à Vitrolles un bâtiment s'y prêtant assez bien. Nous avons donc offert à Echy l'occasion de cette première réalisation en vraie grandeur.

Cette intervention était clairement une action de mécénat. Quand on a, comme moi, bénéficié de tout l'apport de Polytechnique et de l'École des ponts, il est normal de renvoyer un peu l'ascenseur ! En outre, cela s'inscrivait pour nous dans une démarche plus globale sur la mobilité, l'efficacité énergétique, la maquette numérique et les nouveaux matériaux. Nous avons offert à une trentaine de jeunes ingénieurs de Setec de disposer d'une demi-journée par semaine pour explorer librement des sujets d'innovation au sein de quatre laboratoires, les « Setec labs » créés à cet effet et déboucher éventuellement sur le lancement d'une *start-up*. Notre relation avec Echy avait pris un tout petit peu d'avance sur cette démarche.

C'est une bonne méthode pour faire le pont entre la « vieille économie » et les nouveaux horizons de « l'économie numérique ».

Gérard Massin (65), P-DG de Setec



Quentin Martin-Laval (gauche) et Florent Longa (droite).



Notre mise de départ ? Outre 20 000 euros obtenus *via* divers concours, nous avons converti une troisième associée : Stéphanie, douze années d'expérience dans la finance, deux créations d'entreprise antérieures, et bénévole dans un club de *business angels*.

Stéphanie professionnalise notre travail. Nous gagnons en efficacité, elle pose les bonnes questions et l'équipe s'oriente sur les bonnes priorités. Elle métamorphose le projet. Nous devenons une *start-up*.

Cette première mise a été suivie d'autres. Fin 2012, une minisubvention pour un dépôt de brevet. Début 2013, une subvention couplée à une augmentation de capital auprès de nos proches (*love money*). Mi-2013, prêt d'honneur couplé à une augmentation de capital auprès de *business angels* (BA). Fin 2013, nouvelle subvention un peu plus conséquente. Mi-2014, levée de fonds de cinq cent mille euros (*via* BA). Pour 2015, nous espérons une ultime levée permettant enfin d'atteindre l'équilibre.

#### **B : Open innovation.**

La mode est à l'*open innovation*. Lorsqu'on a un produit un peu « sexy », on rencontre rapidement bon nombre de *chargés de veille technologique*. Il ne faut pas négliger ces contacts, ils porteront leurs fruits, plus tard.

Si le facteur chance est très loin d'être négligeable, en cette fin 2012 il a été exceptionnel. Un homme, Gérard Massin, à la tête de la Setec (Société d'études techniques et économiques, groupe d'ingénierie bien connu des étudiants des Ponts) formule une question unique : « De quoi avez-vous besoin ? » En une heure d'entretien, il est décidé que la filiale Setec International hébergera notre premier pilote, lorsqu'il sera prêt. Tel un phare, cette promesse, parce qu'elle fut fiable à chaque instant, devint le moteur de nos efforts.

Ce principe de mécénat, à notre niveau, nous le suivons à chaque fois qu'un créateur en herbe prend contact avec nous. ■